

Les impacts de l'agriculture de précision en débat

17 novembre 2016

Plusieurs publications récentes s'interrogent sur les apports de l'agriculture de précision. En amont d'une prospective sur « le futur de l'agriculture », à paraître fin 2016, le Service de recherche du Parlement européen livre une [série de synthèses](#) sur les développements technologiques récents, leurs impacts environnementaux, les questions de formation et la gouvernance de l'agriculture numérique.

Selon les auteurs, « les exploitations agricoles vont mettre en œuvre les technologies de l'agriculture de précision pour produire » plus avec moins », accroissant ainsi leur compétitivité et celles des filières agro-alimentaires. Les grandes en profiteront le plus ». En découlera une augmentation de la taille des exploitations « en raison des investissements et des savoir-faire nécessaires », et « le nombre de fermes va encore diminuer ».

Sous réserve de ses implications sociales, l'agriculture de précision apparaît de plus en plus comme une solution pour concilier les enjeux économiques et environnementaux, y compris au sein du système intégré de gestion et de contrôle (SIGC) de la PAC, où elle pourrait permettre de vérifier le respect des bonnes pratiques. Les performances environnementales semblent validées par une série d'études ponctuelles. Mais, selon le rapport, on manque encore de références économiques indépendantes pour apprécier ses impacts. C'est d'ailleurs un constat partagé avec le *Focus Group PEI-AGRI* sur l'agriculture de précision, dont les [derniers travaux](#) viennent également d'être publiés.

On lira donc avec intérêt l'[étude rendue publique par l'USDA](#) sur l'adoption, par les agriculteurs américains, notamment les maïsiculteurs, de trois technologies : les cartes de sols et de rendement, les systèmes d'auto-guidage et la modulation intra-parcellaire. Il en ressort en particulier que « les exploitations les plus grandes sont les plus susceptibles d'adopter les technologies de l'agriculture de précision », ces investissements restant lourds. Ces technologies peuvent générer des coûts salariaux supplémentaires (main-d'œuvre qualifiée). Au total, suivant les données analysées (déjà anciennes, car datant de 2010), « l'impact de ces technologies sur les profits des maïsiculteurs américains est positif, mais limité », ce qui constitue un frein important à leur plus large diffusion.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Sources : [European Parliament Research Service](#), [USDA](#)